

# Intégrer Sciences Po Paris

Sciences Po Paris est **une grande école** recrutant après le bac et à l'entrée en master. Cette école attire de nombreux candidats du fait de l'excellence des cours qui y sont dispensés, de son tronc commun généraliste les premières années et des débouchés qu'elle offre au terme d'une scolarité dense et passionnante.

Son principal campus se trouve à **Paris**, notamment dans les locaux historiques de la rue Saint-Guillaume. Cependant, il est également possible de suivre les deux premières années de la scolarité à Sciences Po en campus délocalisé pour y suivre des programmes spécifiquement tournés vers une aire régionale (Le Havre pour l'Asie, Dijon pour l'Europe orientale, Menton pour le Moyen-Orient, etc.). Même s'ils se trouvent en province, ces campus font partie de Sciences Po Paris. Il ne faut pas confondre ces campus avec les huit IEP de province (Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse). Ce manuel ne traite que de l'épreuve d'histoire à l'entrée en première année de l'IEP Paris.

À Sciences Po Paris, **les études durent 5 ans**. Les deux premières années forment un tronc commun (pour certains en campus délocalisé), la troisième se déroule à l'étranger (universités, stage en entreprises, expériences humanitaires ou projets personnels) tandis que les deux dernières sont consacrées à la professionnalisation. Toutes procédures confondues, l'IEP Paris a enregistré 14 300 candidatures pour l'année 2013.

**L'entrée à Sciences Po Paris en première année se fait par trois procédures** : la procédure par examen ; la procédure pour les élèves provenant de lycées situés en Zone d'éducation prioritaire et partenaires de Sciences Po ; et la procédure internationale pour les étudiants vivant à l'étranger ou ayant un diplôme d'études secondaires étranger.

**La procédure par examen est très sélective**. En 2013, 6 095 candidats se sont présentés aux épreuves et 770 ont été admis, soit un taux d'admission de **12,6 %**. Cette procédure recrute dans toutes les séries générales.

**Entrée à Sciences Po Paris par type de filière de baccalauréat,  
procédure par examen de 2013**

Filière	Nombre de candidats	Nombre d'admis	Pourcentage de réussite
S	2 164	328	15,2 %
L	3 077	338	12,6 %
ES	809	102	11 %

Comme il est indiqué sur le site de Sciences Po, il n'est pas nécessaire de suivre des cours dans une prépa pour réussir l'examen d'entrée. L'IEP Paris indique néanmoins la préparation en ligne de la Documentation française, qui propose de nombreux exercices et un suivi personnel par le biais de tuteurs. D'autres existent. En effet, en raison du caractère très sélectif du concours au terme duquel sont recrutés d'excellents candidats, il est essentiel de bien se préparer aux épreuves.

La procédure d'admission à Sciences Po se déroule en deux étapes :

- l'admissibilité ;
- puis l'entretien d'admission.

## **I. La phase d'admissibilité : deux étapes**

La phase d'admissibilité est composée de deux éléments : l'évaluation d'un dossier de candidature dans un premier temps (décembre-janvier) et les écrits comportant trois épreuves (février-mars).

Les dates sont indicatives, le calendrier évoluant chaque année. Il faut se rendre sur le site pour s'assurer des dates. Attention, il y a une date limite pour rendre le dossier.

### **• L'évaluation du dossier de candidature**

Ce dossier est scanné par le candidat et adressé à Sciences Po. Il comporte :

- les **bulletins scolaires** des classes de seconde, première et terminale. Les examinateurs regardent attentivement les notes, la position dans la classe, la progression et les appréciations des enseignants y figurant.
- les **notes aux épreuves anticipées**, notamment le français, les sciences pour les L et ES mais aussi les Travaux pratiques encadrés (TPE).
- des éventuels résultats individuels aux **concours nationaux ou internationaux** ouverts aux lycées : le concours général, le concours national de la Résistance et de la déportation, les Olympiades académiques de mathématiques, etc.

- un éventuel engagement dans la vie de l'établissement scolaire (délégué de classe, participation au CVL, organisation d'événements au sein du lycée comme le bal de fin d'année, des collectes, etc.), dans la vie associative, sportive, culturelle, politique ou syndicale.
- une lettre qui doit mettre en avant la motivation du candidat, l'adéquation de son choix de campus (il faut en indiquer deux) et un éventuel projet professionnel.

Après examen de ces différents éléments, le jury attribue une note selon quatre niveaux :

- A+, qui dispense d'épreuves écrites d'admissibilité
- A
- B
- C

#### • **Les épreuves écrites d'admissibilité**

À l'exception des candidats dont le dossier a obtenu la note A+, trois épreuves écrites complètent la phase d'admissibilité.

- L'histoire est la seule épreuve commune à tous les candidats. La durée de l'épreuve est de 4 heures et son coefficient est de 2.
- L'épreuve d'option est choisie librement par le candidat :
  - littérature et philosophie
  - mathématiques
  - sciences économiques et sociales

Elle correspond le plus souvent à la série choisie au baccalauréat.  
L'épreuve dure 3 heures et son coefficient est également de 2.
- L'épreuve de langue étrangère peut se passer en :
  - allemand
  - anglais
  - arabe
  - chinois
  - espagnol
  - italien
  - portugais
  - russe

Elle dure 1 heure et demie et son coefficient est de 1.

Les notes obtenues lors des épreuves écrites permettent au jury d'attribuer à nouveau une lettre au candidat selon trois niveaux :

- A
- B
- C

## II. La phase d'admission : réussir son entretien

➤ *En quoi consiste l'entretien ?*

Le site de Sciences Po précise la forme de l'entretien :

« D'une durée d'environ vingt minutes, il a pour objet d'évaluer, notamment, la maîtrise de l'expression orale, la motivation du candidat, son ouverture d'esprit, son goût pour l'innovation, sa curiosité intellectuelle, sa capacité à mobiliser et à mettre en relation des connaissances pertinentes, sa capacité à être en prise sur les enjeux contemporains, son esprit critique, ainsi que sa capacité à développer une réflexion personnelle. »

### • Un entretien de vingt minutes

Les candidats déclarés admissibles, soit par le jury de dispense des épreuves écrites d'admissibilité, soit par le jury d'admissibilité, passent un entretien d'admission dans le courant des mois de mai et juin. Il s'agit d'un exercice difficile car très différent des oraux que peuvent avoir rencontrés les lycéens. Il faut donc le préparer tout en gardant à l'esprit qu'il existe une grande part de hasard dans son déroulement et que les questions qui vous sont posées peuvent être complètement inattendues. Cependant, certaines le sont moins. Il faut donc les anticiper avant l'oral.

L'entretien dure une vingtaine de minutes. Le jury, composé d'au moins deux membres, dispose de l'intégralité du dossier, notamment de votre lettre de motivation qui constitue souvent un point de départ de la discussion. Pensez donc à la relire avant l'entretien et à préparer toutes les questions qu'elle peut susciter pour ne pas être pris de court. Vous devez notamment être en mesure d'expliquer le choix de vos campus. Pour autant, il ne s'agit pas de réciter un texte appris par cœur : la spontanéité est également une qualité prisée à Sciences Po.

## • Le déroulement de l'entretien

Le jury vous invite à vous présenter. C'est l'occasion de mettre en avant vos qualités et les points saillants de votre parcours scolaire et extrascolaire. Si votre profil est atypique, n'hésitez pas à le signaler et à le développer.

Le jury vous pose par la suite des questions variées, portant sur votre parcours, votre motivation, votre projet, l'actualité. Vous pouvez prendre quelques secondes pour réfléchir à votre réponse. Votre propos doit être clair et organisé. Il doit également être mesuré. Évitez les jugements très tranchés et péremptaires. Faites preuve de maturité et d'humilité en reconnaissant que votre projet professionnel peut évoluer tout comme vos opinions. Si vous ne connaissez pas la réponse, dites-le simplement et tentez de faire rebondir l'entretien sur ce que vous savez (« j'ignore la situation de ce pays mais, en revanche, cela me fait penser à... »).

L'échange doit également faire ressortir votre motivation (« Pourquoi Sciences Po ? », « Qu'allez-vous faire dans le cas où vous n'êtes pas retenu à Sciences Po ? »). Un projet professionnel cohérent avec les études proposées par Sciences Po ou, à défaut, une bonne connaissance des débouchés permis par l'établissement est nécessaire. Il faut être précis : aussi, les réponses « Je souhaite être diplomate », « Je me destine au journalisme » ne peuvent convaincre car elles sont trop générales. Il faut par ailleurs une certaine cohérence avec vos activités extrascolaires : un étudiant désirant faire du journalisme est plus convaincant s'il a participé à la rédaction du journal de son lycée ; un autre souhaitant entrer en politique, sera davantage cohérent s'il a été élu au Conseil municipal des jeunes de sa ville. D'autre part, si vous avez mentionné votre projet professionnel, attendez-vous à des questions en lien avec les métiers que vous avez indiqués.

Une attention particulière à l'actualité politique nationale et internationale ainsi qu'à l'actualité économique, sociale et culturelle est essentielle pour pouvoir répondre aux différentes questions posées par le jury. Ce dernier peut vous donner une image à présenter et à commenter. Elle porte sur l'actualité. Ne la décrivez pas trop longuement et montrez plutôt les enjeux soulevés par le sujet représenté par l'image. Il ne s'agit pas d'un test de connaissance mais d'une appréciation de vos qualités d'analyse. Vous pouvez donc la critiquer au besoin. Plus généralement, vos interlocuteurs vont parfois vous demander quel fait récent vous avez retenu dans l'actualité. Là encore, il faut y avoir pensé afin de développer le point choisi de façon intelligente et synthétique.

Le jury peut être amené à vous poser des questions plus personnelles sur vos goûts en matière de lectures, de films, de loisirs. On peut également vous demander quels sont vos qualités et vos défauts. Il faut préparer ces questions assez tôt car elles sont classiques. Vos interlocuteurs entendent ainsi mieux évaluer votre profil et déterminer s'il correspond au profil recherché par l'IEP.

Une dernière question est parfois posée : « Avez-vous quelque chose à ajouter ? » N'hésitez pas à revenir, mais très rapidement, sur votre motivation ou sur un point que vous souhaitez mettre en valeur.

Sur les forums, les groupes des réseaux sociaux, des étudiants passés par cet oral donnent parfois des conseils judicieux. N'hésitez pas à regarder sur Internet ces témoignages parfois très éclairants.

Enfin, le conseil le plus important est certainement de ne pas se créer un parcours ou un projet factice pour convaincre le jury qui parviendra très vite à déceler le caractère artificiel de vos propos. Tâchez de rester le plus naturel possible. Ce conseil semble léger mais il est, en réalité, le plus pertinent.

- **Quelle attitude adopter ?**

Sur la forme, soyez posé. Regardez les membres du jury dans les yeux – mais pas de façon trop insistante. Posez vos bras sur la table, ne jouez pas avec vos cheveux. Faites un effort vestimentaire, il sera apprécié. Il n'est pas utile cependant de porter une cravate pour les jeunes hommes ou un tailleur pour les filles. En définitive, la tenue doit être sobre.

Pour bien préparer cet oral, il est utile de s'entraîner avec ses parents, des amis ou des enseignants. Certains candidats filment leurs oraux d'entraînement pour prendre connaissance de leurs défauts et les corriger. C'est une bonne idée.

À l'issue de l'entretien, le jury attribue une note sur la prestation du candidat selon trois niveaux par ordre décroissant :

- A (pour un candidat admis)
- B (candidats dont le jury d'admission final doit trancher)
- C (candidat refusé)

# La composition

L'épreuve d'histoire au concours de Sciences Po dure 4 heures. Il est raisonnable de consacrer 2 heures 30 voire 3 heures à la composition. Comme lors des épreuves du baccalauréat, il n'y a pas de barème à proprement parler attribué aux différents exercices (composition et analyse critique d'un ou de deux documents). En revanche, une copie qui ne présenterait que l'un des deux exercices ne peut, même si l'exercice réalisé est excellent, avoir la moyenne. Vous devez donc réaliser les deux exercices avec le même souci de bien faire.

Pour la composition, comme pour l'analyse critique du ou des documents, un travail préparatoire au brouillon s'impose. Il paraît impensable de se lancer dans la rédaction sans avoir préalablement réfléchi au brouillon à l'analyse des termes du sujet, aux bornes, à la problématique, au plan et à la conclusion. Ce travail préparatoire est essentiel et doit durer plusieurs dizaines de minutes.

## I. Bien lire le sujet

Ce conseil peut paraître évident, il est pourtant utile de le formuler. Certains candidats lisent trop rapidement le sujet et plaquent ainsi un plan qu'ils connaissent sans réfléchir au sens particulier du sujet donné. Il est donc essentiel de prendre le temps de bien lire le libellé du sujet.

Ce sujet peut être la reprise d'un intitulé ou d'une partie d'intitulé de chapitre. Ainsi, en 2013, les sujets portaient sur « L'économie-monde britannique » et « La guerre d'Algérie ». Ils peuvent, tout en portant sur le programme d'un chapitre, présenter un libellé un peu différent. En 2014, les sujets étaient : « Quelle croissance économique depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ? » et « L'affirmation de la République à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ». Il n'est pas inenvisageable, bien au contraire, que le jury propose des sujets transversaux. De nombreux exemples corrigés sont fournis dans ce manuel.

## II. Analyser les bornes du sujet

Deux types de bornes sont à analyser : les bornes chronologiques et les bornes spatiales. Elles répondent aux questions : « Où ? » et « Quand ? »

En histoire, les bornes chronologiques sont les plus importantes. Il ne s'agit pas seulement de les évoquer : il faut les *explicit*er. Prenons en exemple le sujet suivant : « Berlin et la guerre froide ». Le sujet commence logiquement en 1947, année marquant le début de la bipolarisation du monde et se termine en 1989 voire en 1991, dates de la fin de la guerre froide. Se limiter à commenter ces dates ainsi, c'est seulement les évoquer. Pour les expliciter, il faut les relier au sujet. Ainsi, l'année 1947 marque le début de la guerre froide car la Grande Alliance ne survit pas à la fin de la Seconde Guerre mondiale tandis que Berlin, capitale du Reich défait, occupée par les quatre grandes puissances victorieuses, est déjà l'enjeu de la tension entre les deux blocs. En 1989, c'est la chute du mur de Berlin, symbole de la guerre froide, qui marque le début de l'achèvement du conflit, qui ne se termine qu'en 1991 avec la disparition de l'URSS. Dans ces conditions, Berlin est un accélérateur du début et de la fin de la guerre froide. Ainsi, il faut relier les dates au sujet et montrer en quoi elles sont spécifiques à ce sujet précis. **Il s'agit d'un travail de contextualisation et d'explicitation qui permet de donner tout son sens au sujet.**

Les bornes spatiales sont moins essentielles en histoire mais vous devez toujours y réfléchir. Ainsi, avec un sujet portant sur « La révolution industrielle en Grande-Bretagne », il faut évidemment mentionner que le Royaume-Uni est le berceau de ce phénomène – ce qui donne d'ailleurs son intérêt au sujet.

## III. Analyser les termes du sujet

Tous les éléments du sujet doivent être analysés, même les mots qui vous paraissent les plus évidents comme les mots de liaison mais aussi l'ordre des termes ou encore la ponctuation.

Reprenons l'exemple du sujet « Berlin et la guerre froide ». Il ne s'agit pas seulement de préciser que Berlin est une ville allemande et la guerre froide une période de conflit entre deux blocs. Berlin est à la fois le symbole de la défaite du Reich, une ville occupée par les Occidentaux et par les Soviétiques, et une enclave au sein du bloc soviétique. De ce fait, elle se trouve à la périphérie des blocs – ce qui va générer des crises entre les deux Grands. Or la guerre froide est un conflit idéologique opposant deux modèles (capitalisme/communisme) et un conflit de puissance opposant deux blocs (« monde libre »/le bloc communiste). Cette opposition ne dégénère pas en confrontation militaire directe entre les deux Grands mais se reporte en périphérie des blocs. Elle est marquée